

progrès dans la langue française, l'arithmétique, la géométrie, la géographie, et autres branches d'éducation. Pour donner un exemple de la persévérance des nouveaux convertis tant catholiques que protestants, nous rapporterons le fait suivant. Dans le mois d'avril 1833, le roi fit sortir un décret qui laissait à chacun la liberté de fréquenter les églises protestantes ou non. Les natis avaient été précédemment forcés d'être assidus au culte protestant, sous les peines les plus rigoureuses. Le voyageur Kotzebue rapporte que lui-même avait vu, les pauvres natis menés à l'église à coup de bâtons. Au moment où le décret fut passé en 1833, les églises protestantes restèrent vides, et abandonnées, et l'on vit les insulaires retourner en grande hâte aux divertissements qui leur avaient été interdits, tandis que les catholiques ne perdirent point un seul néophyte, et aucun d'entr'eux ne fréquenta les jeux sans la permission des catéchistes, les missionnaires étant encore bannis à cette époque.

Au reste, il nous faut terminer par ces remarques. Ce qui est vrai pour les îles Sandwich, pourrait s'éclaircir davantage, si nous nous reportions dans les champs cultivés par les missionnaires catholiques et protestants; mais le temps nous manque pour ce sujet. Tout le monde chrétien est dans le fait un monument glorieux du succès de l'Eglise dans les conversions. Pour jeter un coup-d'œil juste sur la réussite qui suit les travaux des missionnaires, il nous faudrait remonter au seizième siècle sinon plutôt, et descendre là jusqu'à nos jours. Nous y verrions la promesse du divin fondateur permanente dans son Eglise, tandis que d'un autre côté, les efforts des sectes séparées du berceau de J.-C. n'étant point autorisés, n'ont jamais dans aucun temps porté des fruits de bénédiction: et il en sera ainsi "jusqu'à la fin de monde."

Fidèle à sa promesse, le *Montreal Witness* vient de faire son apparition en bonne forme par devant le public, et à mettre, comme l'on dit, hache en bois du premier coup. Or les paroles les plus pathétiques, et à notre jugement les plus opportunes, de son numéro du 5, sont celles par lesquelles il recommande aux prières publiques et privées les besoins très-pressants de son Eglise. A ce propos, il cite force lettres de l'étranger et du pays, du dedans et du dehors, pour révéler la plaie profonde qui agite l'Angleterre sur son lit d'agonie et l'urgence où sont toutes les communions protestantes de s'entendre, de s'unir pour arrêter les progrès, de plus en plus envahisseurs du *Papisme*. Fort bien, nos Frères, priez; ça vous portera chance. On le voit bien; car depuis que chez vous l'on prie un peu plus, les retours à l'ancienne Eglise nous arrivent par centaines: preuve, les derniers événements d'Oxford. Le *Witness* a sans doute aperçu tout cela, et c'est ce qui l'alarme. Pas de mal jusque-là.

Le *Witness* ensuite regarde autour de lui, et il voit des églises idolâtres, des statues, des images, des cérémonies et mille autres superstitieuses choses de cette espèce, que le *Papisme* recèle dans son sein. Or c'est là un monstre-prodige, après 18 siècles d'Evangile... Vrai; le fait est clair assurément. Pas de mal encore jusque-là.

Enfin le *Witness* inspecte les personnes et retrouve au milieu de ses concitoyens des hommes qui... le croiriez-vous? Je n'ose vous le dire, vous ne pourrez le croire... des hommes... c'est affreux...—des hommes *Célibataires*, qui... ce n'est pas tout...—qui osent se faire... le croiriez-vous?... qui osent se faire... *Instituteurs!!!* Or, voilà un de ces crimes abominables qu'enseigne la *Papiste* Babylone. Voilà un principe épouvantablement délétère, c'est évident, pour toute la société. Car, voyez-vous, si tout le monde s'avisaient de se faire Instituteurs célibataires, il n'y aurait plus d'enfants à instruire; c'est évident. Or, c'est délétère. Puis, ce n'est pas tout encore; car quand même tout le monde n'aurait pas la fureur du célibat en même temps, n'en même successivement, il y aurait toujours en ce célibat un germe délétère. Car, voyez-vous, *on n'a pas alors la tendresse de père. The system, so far as it affects the character of the teachers, seems to have a tendency to reduce them to a cold inanimate formalism... On n'a pas pour l'enfance la considération qu'en a celui qui a été père.—Who can treat children with the same consideration as one who knows what it is to be a father. On ne connaît pas les écueils de la vie, on ne prémunit point contre les brisants de ce monde, aussi habilement que celui qui en a une expérience personnelle,...* so well as he who has an experimental knowledge of them... Mais l'homme marié, lui, le *Witness* le sent, l'homme marié peut aimer plus aisément. C'est plus chaud, ça; *no tendency to a cold... system. L'homme marié est plus propre à l'affection*

paternelle, en dehors de sa famille, apparemment; car alors il est plus propre à la fonction sacrée d'Instituteur; Who can.... as one who knows what it is to be a father?

En vérité, lecteurs, nous n'y pouvons tenir; c'est par trop impudent; et on pourrait, certes, aimer moins le célibat, sans le dire si hautement.

Maintenant, pères de famille, répondez-nous. Auriez-vous cru que ce nouveau prédicateur de l'Evangile vous fut venu débiter, imprimer des arguments moraux de cette espèce? Vous croyez, vous, tout bonnement que celui qui renonçait aux affections exclusives de la famille était plus propre aux affections compréhensives de tous ses semblables; vous croyez que celui qui s'éloignait, pour l'amour de Dieu et de ses frères, des soins, des soucis de l'établissement d'une famille était plus libre pour donner ses soins, ses soucis à l'avancement de vos enfants. Erreur que tout cela: le *Witness* vous déclare qu'il faut être père pour aimer tendrement d'autres enfants que les siens. Il en a lu sans doute la preuve dans sa Bible? Aussi il cite le Seigneur Jésus qui, (célibataire pourtant,) appelle à lui tous les petits enfants; mais, voyez-vous, cette fois-là, le *Witness* dit que c'était pour les faire épeler dans la Bible; ce n'était pas apparemment pour les aimer tendrement. *Suffer little children to come direct to Christ, is the language of the Bible, but not of the Brotherhood of the Christian Doctrine.*

Quoiqu'il en soit, le *Witness* prétend toujours que les célibataires ne peuvent pas aimer aussi tendrement; d'où il suit que l'on peut douter que St. Paul, qui recommande pourtant le célibat, et qui atteste qu'il le pratiquait lui-même, (*It is good for a man not to touch a woman... for I would that all men were even as myself... And he that giveth not his virgin, doth better, &c. I. Corinth. C. VII.*), on peut, dis-je, douter que St. Paul aimât bien tendrement les enfants de son temps. Il est même étonnant que St. Jean, qui s'avisa de garder le célibat, ait pu aimer si tendrement; et si dans tous les siècles passés, (espérons que les siècles futurs pécheront encore de même!) il s'est trouvé des célibataires qui ont pu aimer les hommes assez tendrement pour leur sacrifier leurs peines, leurs travaux et leurs vies, c'était évidemment des exceptions, il faut le croire, à la règle morale que nous fournit notre contemporain. Véritablement tous ces gens-là aimaient par trop le célibat, pour tant d'autres qui ne l'aiment pas assez. Mais, trêve de compliments.

En conclusion, c'est vraiment dommage que le *Witness* nous ait débité cette immoralité-là; car son article sur nos Chers Frères des Ecoles Chrétiennes eût été parfait, sans ce paragraphe où il leur reproche la sublime vertu du célibat et l'enseignement du catéchisme. "L'attention, dit-il, le dévouement de ces Frères pour la tâche si pénible de l'enseignement de la jeunesse, est vraiment digne d'éloge et d'imitation: l'autorité entière qu'ils obtiennent sur leurs pupilles, mérite encore d'être enviée et leur procure un avantage incalculable, tout au succès des élèves: la persévérance de ces maîtres et leur permanence dans leur état, voilà aussi des qualités qui méritent honneur et imitation universelle, même parmi les protestants." Enfin, il n'y a pas jusqu'à leur virginité qui n'ait aussi son côté favorable, puisqu'elle concentre une somme d'énergie seule capable de réaliser un plan commun; *celibacy and seclusion however favourable for the concentration of energies to build up some particular system... Eh bien, oui; M. le Witness, les Frères sont tout cela; et ils ne le sont comme il vous échappe de le dire, que parce qu'ils sont tous célibataires. C'est là aussi notre persuasion intime.*

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANANA.

—Il y a eu dans la paroisse Notre-Dame de Québec, pendant l'année 1845:

Mariages.	Baptêmes.	Sépultures.
225	1008	555 en tout.

Il y a eu dans la paroisse St. Roch:

Mariages.	Baptêmes.	Sépultures.
122	776	442 dont 92

adultes et 350 enfants.

Péris par l'incendie du 28 mai, 21, compris dans le nombre ci-dessus.

ROME.

—Entre Albano et Genzano, dans l'antique forêt de Lariccia, sur la route de Naples, s'élève un vénérable sanctuaire consacré à la très-sainte Vierge, et singulièrement cher à la piété des populations circonvoisines: c'est l'église de Galloro. Plusieurs Papes y ont successivement apporté d'éclatants témoignages de leur pieuse munificence, et de leur dévotion pour la divine mère de Jésus-Christ. Le Pape Alexandre VII, de famille de Chigi, a plus par-